

**Aviron**

**Ouest-France**

# L'équipe de France s'empare du canal de Caen

**Tête de rivière fédérale à Caen.** L'élite nationale sera présente dimanche et, avec elle, les meilleures Caennaises. Présentation avec le président de la SNC Caen Daniel Transon.

Disputée dimanche prochain de 9 h 30 à 11 h sur le canal entre le Château de Bénouville et le Viaduc de Calix, soit une distance de 6 km, la tête de rivière fédérale d'aviron sera l'occasion, particulièrement chez les filles, de se jauger. En effet, comme tient à le souligner Daniel Transon, président de la Société Nautique de Caen et du Calvados : « Toute l'équipe de France féminine sera présente. La compétition rassemble tout le quart Nord-Ouest, y compris donc le pôle France de Nantes et le pôle Insep. »

En tout, ce seront pas moins de 130 bateaux engagés sur le canal. Du moins, si la météo le permet : « Une décision sera prise vendredi. Si l'on



*Camille Leclerc va ramer à domicile, dimanche.*

a des rafales de 70 à 80 km/h, il faudra annuler. »

Néanmoins, quelques Caennaises auront déjà coché cette date comme

opportunité de se montrer : « Camille Leclerc, du pôle Insep, récente championne de France en double avec Delphine Cavoit, sera présente. Elle ambitionne de participer aux JO, comme la plupart des concurrentes. Agathe Pichon, qui est au pôle France de Nantes et n'a que 19 ans, sera bien là elle aussi. Mais elle est peut-être encore un peu jeune pour les Jeux. En skiff, la maturité est atteinte vers l'âge de 28 ans. » Cependant, le contre-la-montre se disputera sous les yeux du directeur des équipes de France féminines, Christine Gaultier, ainsi que des directeurs des pôles, une première. Et une bonne raison de se montrer à son avantage.

Côté garçon, la tête de rivière est une belle opportunité de se mesurer à ce qui se fait de mieux : « On a beaucoup de jeunes seniors, de 18-19 ans. Eux vont apprendre. Il faudra surveiller aussi les Juniors, particulièrement Raphaël Jugé, troisième des derniers championnats de France et médaillé l'an passé, et Anaïs Ozenne, blessée l'année dernière. » Le club, lui, continue de bien figurer : « Nous sommes toujours les premiers régionaux, devant Rouen et Le Havre. Au niveau national, nous sommes descendus de la 11<sup>e</sup> place au général à la 24<sup>e</sup> (de la 4<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> chez les filles). Mais on ne remplace pas comme ça des sportives de niveau national. »